Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **94 (1985)**

Heft 3

PDF erstellt am: **07.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

3 Croix-Rouge suisse en bref

5 Manhattan: M comme malaise
Editorial d'Yves Seydoux

6 Réflexions sur le pas de la porte
Pour et contre

8 Enjeux
Interview de l'Ambassadeur Franz Muheim

10 Nos deux «first ladies» de l'ONU
Francesca Pometta et Marianne von Grünigen

12 «ne-utra»
Commentaire du président de la CRS, Kurt Bolliger

14 Une Croix-Rouge aux soixante-neuf visages
Une institution à l'aspect fédéraliste

16 CICR: Per humanitatem ad pacem
Hay, Moreillon et Convers s'entretiennent avec Y. Seydoux

18 Du nouveau à la Croix-Rouge Jeunesse
Instauration d'un nouveau programme

19 ... dalla svizzera italiana
Per una gioventù sana

24 La naissance d'une coopération
La Croix-Rouge suisse aide sa société sœur du Ghana

26 Faire disparaître la peur des contacts
Bénévoles et professionnels: heurts et bonheur

28 Un cas à part dans un pays à part
Une journée à la section des Grisons

31 L'intrépide Monsieur Timide
Portrait de l'artiste: Hans Moser

EDITORIAL

Manhattan: M comme malaise

L'année prochaine le peuple suisse sera appelé aux urnes pour dire si oui ou non il veut que notre pays siège de plein droit dans le fameux palais de verre à New York. La Croix-Rouge, en vertu des grands principes qui l'animent, ne se prononcera pas sur le fond du débat. Indifférence? – Certes pas et «Actio» le prouve, en consacrant à cette question une bonne partie de son édition d'avril. Il est vrai aussi que, quelle que soit l'issue du scrutin de l'an prochain, la Croix-Rouge devra s'attendre à des retombées. En effet, bon nombre de ses opérations d'aide se font avec la collaboration d'organismes de l'ONU: HCR, OMS, UNICEF, CNUCED, pour n'en citer que quelques-uns, organismes dont les grandes lignes sont arrêtées par l'Assemblée générale où la Suisse manque à l'appel. A tort ou à raison? – Tout est là.
A propos de ce débat, l'on ne peut se départir d'une certaine inquiétude; car d'un côté comme de l'autre, il faut s'attendre à ce que les arguments empreints de passion malsaine fasse la vie dure aux propositions plus raisonnables. Il y a comme un malaise dans l'air, un sentiment désagréable d'avoir trop attendu, d'avoir, sous l'emprise de cette prudence viscérale qui caractérise la Suisse, laissé pourrir la situation.
Regardons-y de plus près. L'ONU existe depuis 1945 mais il a fallu attendre 1967 pour qu'un postulat soit soumis au gouvernement fédéral lui demandant de réexaminer le principe de l'adhésion. L'ONU existait alors depuis 22 ans déjà. C'est peu à l'échelle de l'histoire mais c'est bien suffisant pour que naissent les imperfections que nous lui connaissons. La Suisse, elle, nageait dans l'euphorie d'une économie en pleine expansion. Débat inutile et marginal donc. Nous avions bien d'autres chats à fouetter que de philosopher sur le grand rassemblement des peuples. Et comme la guerre nous avait épargnés, nous profitions aussi d'une évolution sans rupture et cinglions, haute conjoncture au vent, vers un avenir prometteur et sans nuages.
Dix années passèrent, dix années marquées par les crises que l'on sait et par les angoisses liées à la course aux armements. Une pression diffuse, difficile à définir, chaque parti politique étant divisé sur la question, indiquait à nos autorités que le moment était venu de préparer le peuple à se prononcer. Prudence toujours, prudence encore. Le peuple n'est pas pour; ne le brusquons pas! Timidement le gouvernement disait oui à l'ONU. Nous sommes en 1977. Huit ans s'écoulent encore. Le gouvernement persiste et signe. En pointillé. Mais les sondages le contredisent.
Une année encore et ce sera enfin l'épilogue du drame onusien en trente-six actes. Le peuple aura alors choisi qui, des 160 Etats déjà membres, nous banira, qui nous enviera.

Yves Seydoux